

PARIS 1874, inventer l'impressionnisme-Musée d'Orsay

Un contexte de crise

Chaque année, au Palais de l'Industrie et des Beaux-Arts, se tient le Salon, évènement majeur de la vie culturelle où le public se presse en masse. C'est un moment essentiel pour le succès et la carrière des artistes. Sous l'égide de la Direction des Beaux-Arts, le jury qui sélectionne les œuvres exposées, est académique, traditionnel et monolithique. En 1874, Paris se trouve dans un contexte de crise : traumatisme de la défaite de 1870, de la violente guerre civile de la Commune en 1871, paysage urbain en profonde mutation. Cela incite certains artistes à repenser leur art et à explorer de nouvelles directions : scènes de la vie moderne, portraits de travailleurs, paysages aux tons clairs, un art en prise avec la modernité.

L'exposition indépendante de 1874

Ces artistes n'ont quasiment aucune chance d'être sélectionnés pour le Salon. Monet, Sisley, Renoir, Degas, Pissarro, Bazille inventent une peinture moderne. Aussi, car il faut bien vendre pour vivre, l'idée émerge à la fin des années 1860 de créer une coopérative pour organiser leur propre exposition, hors des contraintes du Salon. La guerre de 1870 les disperse et fauche le montpelliérain Bazille.

C'est en 1874 que leur projet d'exposition prend forme, encouragé par l'intérêt de certains collectionneurs et du marchand Paul Durand-Ruel.

Degas trouve un emplacement idéal au 35 boulevard des Capucines, près du nouvel opéra : l'ancien atelier du photographe Nadar. Le 15 avril 1874, l'exposition ouvre ses portes : 31 exposants dont 2 femmes d'horizon divers qui ont surtout en commun une même volonté d'exposer librement et de vendre leur travail. Les grands bourgeois Degas ou Morisot côtoient l'anarchiste Pissarro et les communards Auguste Ottin et Lazar Meyer. 40 ans séparent le doyen Adolphe-Félix Cals du cadet Léo-Paul Robert
Deux nouveautés : l'entrée est payante et l'exposition ouverte en nocturne (déjà !)

Plus de 200 œuvres sont présentées : des peintures, de nombreuses œuvres sur papier dont des estampes et des sculptures.

Renoir – La loge

Cals – le vieux pêcheur

Morisot – le berceau

Ottin – Jeune fille tenant un vase

Degas - Classe de danse

Cezanne – nouvelle Olympia

De nombreuses eaux-fortes de Bracquemond et d'études de ciel de Boudin sont également exposées.

Et bien sûr le tableau qui deviendra emblématique du mouvement impressionniste

Tableau peint par Monet dans le port du Havre le 12 Novembre 1872. Le frère de Manet chargé du catalogue, demande à Monet le titre de son tableau. Réponse de Monet : « On me demande le titre de mon tableau ? ça ne peut vraiment pas passer pour une vue du Havre... Mettez « Impression ». Le frère de Manet rajoute « soleil levant »....

3500 visiteurs pour l'exposition en 15 jours et seulement quelques ventes. La coopérative sera dissoute par la suite.

Monet – impression soleil levant

Le Salon de 1874

Il ouvre ses portes le 1^{er} mai 1874.

Plusieurs milliers d'œuvres dont 2000 peintures sont accrochées bord à bord sur plusieurs lignes en hauteur et par ordre alphabétique : sujets historiques, religieux ou mythologiques, paysages, portraits léchés.

Très éloignés des tableaux de l'Exposition indépendante.

Breton – la falaise

Finalement, ce sera le très académique « L'éminence grise » de Jean-Léon Gérôme qui sera élu.

Un salon, ni plus mauvais, ni meilleur que les années précédentes, qui accueillera tout de même 300 000 visiteurs.

Mais l'exposition qui passera à la postérité, ce n'est pas le Salon...

Et ensuite...

« Impression soleil levant » passe quasiment inaperçu en 1874 mais son nom, avec d'autres paysages de Monet, Sisley et Pissarro inspirera le mot « impressionnisme ».

Une 2^{ème} exposition aura lieu en 1876.

La détermination et le financement de Caillebotte, peintre, mécène et grand collectionneur d'œuvres impressionnistes, permettra de réaliser la 3^{ème} exposition en 1877.

Ce n'est d'ailleurs qu'à partir de cette exposition que les peintres ont accepté de s'appeler « impressionnistes ».

Cinq autres manifestations collectives suivront jusqu'en 1886.

Caillebotte, décédé le 21 février 1894, lègue à l'État la totalité de sa collection, comprenant soixante-sept peintures de Degas, Cézanne, Manet, Monet, Renoir, Pissarro et Sisley.

Il y aura un débat au parlement pour décider quels tableaux présenter et ce n'est que plus de 20 ans après le legs que les œuvres entreront dans les musées nationaux.

Les impressionnistes n'étaient pas encore vraiment appréciés.

Aujourd'hui les œuvres impressionnistes font la fierté des plus grands musées mondiaux et de grandes collections privées.

Ayons une pensée pour les 3500 visiteurs qui ont permis en 1874 à ce mouvement artistique majeur du 19^{ème} siècle d'émerger.

Organisation : Michel Barbier

Texte : Philippe Masson

Illustrations : Danielle et Gérard Filhol